

Catherine Ducommun Nagy



Psychiatre, thérapeute familiale d'orientation contextuelle et médecin spécialiste F.M.H (Suisse). en psychiatrie et psychothérapie d'enfants et d'adultes. Professeure associée en thérapie du couple et de la famille à Drexel University, à Philadelphie, et présidente de l'Institute for Contextual Growth, GlensidePA. Elle est membre de l'EFTA, AAMFT et AFTA

Pour poursuivre cette série de portraits consacrée aux intervenants des journées d'étude des 5 et 6 octobre 2026 à Nîmes*, je vous présente Catherine Ducommun-Nagy.

J'ai eu le plaisir et l'honneur de la rencontrer lors du congrès EFTA-RELATES à Lyon, en août 2025, puis en mai 2026, à l'occasion d'un regroupement avec nos étudiants. Ce fut avant tout une rencontre humaine. J'ai découvert sa façon de transmettre et, surtout, sa posture clinique : une présence à l'autre attentive et rigoureuse, profondément en accord avec les principes théoriques qu'elle expose.

En l'écoutant et en échangeant avec elle autour du quarantième anniversaire de Réseau & Famille, l'idée de construire un programme consacré aux transmissions et aux loyautés s'est imposée comme une évidence.

*« Quand les loyautés s'emmêlent, transmettre ou ne pas transmettre ? Telle est la question ! » <https://reseauetfamille.fr/formations/les-journees-detude/>



Son parcours

Avant de découvrir la thérapie contextuelle, Catherine se forme en Suisse à la psychiatrie et à la psychothérapie. En suisse la formation de psychiatrie inclut une formation en psychothérapie. A l'époque, le choix était limité à la psychothérapie d'orientation analytique. Elle recherche toutefois une approche davantage en accord avec son propre cheminement, marqué notamment par son intérêt pour le bouddhisme tibétain et par son expérience de médecin auprès d'enfants réfugiés tibétains en Inde. Cette expérience nourrit son intérêt pour la place de l'altruisme, de la gentillesse et de la générosité dans les relations humaines.

Sa rencontre avec l'approche contextuelle et Ivan Boszormenyi-Nagy

Catherine Ducommun-Nagy découvre l'approche contextuelle à partir d'une situation clinique présentée à Ivan Boszormenyi-Nagy en 1980 à Lausanne alors qu'il était invité au Centre d'étude de la famille, un des premiers centres de thérapie familiale en Europe. Encore formée dans une orientation analytique, elle accompagne une jeune femme qui, après la naissance de son premier enfant, dit ne pas se sentir mère. Dans le cadre psychodynamique, l'explication de ses symptômes était liée à sa relation avec son père qui avait quitté sa famille pour une jeune femme de son âge, réactivant une problématique œdipienne. Cette explication était cohérente mais le travail n'avancait pas.

Lors de la présentation de cette situation, Ivan Boszormenyi-Nagy pose des questions sur la famille. Catherine sait que sa mère est juive mais cela n'avait jamais fait l'objet de discussion. Sa question fait émerger un récit très important pour l'histoire de la famille. Au moment de la deuxième guerre mondiale, cette femme française avait pu se réfugier en Suisse, épousant alors un Suisse d'origine protestante. Elle avait dès lors demandé ce qui est arrivé à cette famille et comment elle est arrivée en Suisse. Catherine sait que la mère de la jeune femme est d'origine juive. La question d'Ivan fait en quelque sorte, refermé le livre de sa judaïté, élevé ses enfants dans une autre tradition et sacrifié une part essentielle de son appartenance d'origine. Lorsque son mari la quitte pour une femme plus jeune, toute cette histoire resurgit : qu'a-t-elle sacrifié ? Qu'a-t-elle laissé derrière elle ? Qu'a-t-elle abandonné de son monde, de ses morts, de sa famille et de sa transmission pour un homme qui, l'avait quitté ? On découvre alors que cette mère est déprimée et que cela donne un nouveau sens aux symptômes de sa fille. Pour Catherine, cette séance agit comme une révélation clinique. Elle parle alors d'un changement total de direction dans sa vision de la situation. La difficulté de sa patiente à se sentir mère ne peut plus être comprise comme une problématique seulement individuelle : elle doit être replacée dans une dynamique familiale.

En demandant de l'aide à sa mère pour la soutenir dans son rôle de parent, elle lui

donnait une chance d'oublier sa dépression. De plus, ce qui va être mis à jour est la culpabilité de la mère de la patiente d'avoir été la seule survivante de sa famille, des dettes invisibles, une transmission interrompue, ainsi que des enjeux de sacrifice et d'appartenance. Elle révèle aussi la dynamique systémique qui s'est établie entre la jeune femme, sa mère et son enfant.

À la suite de cette rencontre, Boszormenyi-Nagy demande à Catherine qui parle couramment l'anglais d'intervenir dans ses séminaires comme traductrice, ce qu'elle fera ensuite pendant plus de vingt ans. En 1982, elle passera ensuite une année sabbatique à Philadelphie pour étudier avec lui. Elle revient ensuite en Suisse où elle organisera pour lui les premiers séminaires d'été de la thérapie contextuelle qui continueront jusqu'à la fin des années 90. Elle deviendra plus tard son épouse et vit aux États Unis depuis 1987.

Traductrice, passeuse, puis autrice

Catherine Ducommun-Nagy n'est pas seulement l'héritière d'une œuvre : elle en est aussi la traductrice et, surtout, l'interprète. Elle a contribué à diffuser la thérapie contextuelle en Europe francophone et elle est aussi intervenue dans de nombreux pays aussi bien en Amérique du Nord et du Sud qu'en Afrique du Nord et en Asie. Elle continue d'en préciser les concepts, qu'elle relie aux pratiques contemporaines du soin, de la psychothérapie et de l'accompagnement des familles. Elle s'appuie pour cela sur sa

riche expérience de clinique d'abord en Suisse auprès de jeunes souffrant de troubles du développement et d'adultes souffrant de maladie mentale sévère. Aux États-Unis, elle a consacré sa carrière à la prise en charge de jeunes issus des milieux les plus défavorisés de Philadelphie et de leurs familles. Depuis sa retraite, elle consacre l'entier de son activité à l'enseignement et à l'écriture avec la sortie récente d'écrits en Anglais qui présentent l'approche contextuelle avec une nouvelle terminologie.

À l'image de ce qui se joue dans une famille, elle nous montre combien il est difficile de sortir du rôle de disciple ou d'interprète. Elle propose néanmoins de rendre quelque chose de l'héritage reçu, après l'avoir transformé. Elle s'inscrit ainsi dans la logique même de la thérapie contextuelle : recevoir, transformer, redonner.

Faire sienne la pensée contextuelle

Elle a ainsi contribué à rendre accessibles en français les concepts de loyauté, de dette, de justice relationnelle et de parentification, ainsi que la manière dont les injustices traversent les générations et peuvent peser sur les relations. Sa pensée repose sur une éthique relationnelle : ce qui compte n'est pas seulement ce que les personnes ressentent ou font, mais aussi ce qui circule entre elles en matière de justice, d'injustice, de responsabilité, de reconnaissance et de fiabilité.

Elle défend l'idée que la loyauté n'est pas seulement un poids ou une contrainte : elle peut aussi constituer une force qui permet de se construire, de s'affirmer et d'exister.

Penser les loyautés

Chez Catherine Ducommun-Nagy, la loyauté ne se réduit pas à une forme de soumission morale. Elle ne signifie pas simplement « être fidèle » ou « obéir ». Il s'agit d'une force relationnelle, parfois invisible, qui nous relie à ceux qui nous ont précédés, à ceux qui comptent pour nous, mais aussi à ceux envers qui nous nous sentons redevables.

Cette conception aide à penser les transmissions. Certaines loyautés nous soutiennent et nous donnent une place ; d'autres peuvent nous enfermer, nous empêcher de choisir ou nous contraindre à réparer sans fin une dette qui n'est parfois pas la nôtre. Avec la thérapie contextuelle, Catherine nous invite à envisager des relations plus justes, sans rompre avec nos appartenances, mais en transformant notre manière d'y répondre.

Elle continue d'en préciser les concepts en les reliant aux pratiques contemporaines du soin, de la psychothérapie et de l'accompagnement des familles.

Catherine Ducommun-Nagy et Réseau & Famille : des préoccupations communes

Il existe, me semble-t-il, une grande proximité entre la pensée contextuelle portée par Catherine Ducommun-Nagy et ce que Jacques Pluymaekers transmet depuis tant d'années à Réseau & Famille. Il rappelle que les difficultés d'une personne ne peuvent être comprises qu'en lien avec les contextes familial, social et institutionnel dans lesquels elles émergent. Cela n'exclut ni la dimension intrapsychique ni la maladie : celles-ci sont considérées comme des éléments à part entière qui contribuent au fonctionnement du système.

Ne pas réduire le système à la famille nucléaire

Il insiste également sur la nécessité de ne pas réduire le système à la famille nucléaire. La lecture doit s'élargir aux sous-systèmes concernés : école, services sociaux, justice, tutelles, institutions et co-intervenants. Il s'agit de tenir compte du contexte dans lequel les symptômes apparaissent, mais aussi des règles implicites qui régulent les relations.

Les loyautés comme expression de régulation des relations ?

Les loyautés peuvent alors être comprises comme des modes de régulation des interactions et des relations, révélant les capacités d'auto-organisation du système. À Réseau & Famille, nous nous intéressons à la manière dont professionnels et familles décident d'intervenir ou de réagir face à certains symptômes, événements ou faits. Comment l'idée d'une solution à un problème ou à un symptôme émerge-t-elle dans l'esprit de chacun ? Cette solution prend souvent la forme d'un appel à un tiers, professionnel ou non.

Loyautés invisibles et règles implicites

Le décryptage des règles implicites permet de faire émerger des loyautés parfois invisibles, d'en comprendre la fonction et de créer un contexte dans lequel elles peuvent contribuer au changement. Ce qui nous relie à Catherine Ducommun-Nagy et aux travaux de Boszormenyi-Nagy, c'est cette capacité à entendre le point de vue de chacun et à créer un cadre où la parole peut devenir une information relationnelle pertinente pour tous.

Modèle multidimensionnel

Dans ma pratique en commissariat et en gendarmerie, auprès de personnes confrontées à des situations de crise ou de violence, le modèle multidimensionnel de l'approche contextuelle a constitué un appui essentiel pour penser mes interventions. Ce modèle articule les dimensions biologique, psychologique et

sociale, mais surtout celles de l'éthique relationnelle et de l'ontique. Cette grille de lecture m'a permis de rechercher un positionnement qui ne consiste pas seulement à traiter la crise, mais à construire un contexte dans lequel le changement peut devenir possible.

Estelle Court Karchen

Bibliographie

Boszormenyi-Nagy, I. & Spark, G. M. (2014). *Invisible loyalties*. Routledge, New York. (première impression 1973)

Boszormenyi-Nagy, I. & Krasner, B. R. (2014). *Between give and take*. Routledge, New York (première impression 1986)

Boszormenyi-Nagy, I. (2014). *Foundations of contextual therapy: Collected papers of Ivan Boszormenyi-Nagy, MD*. Routledge, New York (première impression 1987)

Ducommun-Nagy, C. (2006). *Ces loyautés qui nous libèrent*. Paris : J.-C. Lattès.

Ducommun-Nagy, C. (2010). Loyautés familiales et processus thérapeutique. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux* no 44-2010, p. 28-42. Ducommun-Nagy, C. (2010). Nouvelles familles, nouvelles définitions de la loyauté familiale. Dan S. d'Amore (éd.) *Les nouvelles familles*, p. 261-280. Bruxelles : de Boeck

Ducommun-Nagy, C. (2024). The essence of contextual therapy, its place in the field of family therapy, and its role in the future. *Family Process*, 00, 1–19. <https://doi.org/10.1111/famp.13070>

Sources :

Retranscription de son intervention auprès des stagiaires de Réseau & Famille.

